

QUESTION

Les effets dominos ont été traités dans l'étude d'impact. D'ailleurs à la page 27 (Annexe F-1, tome 3, volume 2) il est indiqué qu'un accident au terminal pourrait se propager vers d'autres équipements comme le gazoduc, mais que c'est peu probable. Peut-on savoir quelle est la probabilité d'un tel accident, ainsi que celle pour la situation inverse aussi? (Accident au gazoduc, impact sur le terminal?)

RÉPONSE

Propagation du terminal vers le gazoduc de transport

Sur le terminal ou à proximité du terminal, le gazoduc de transport comprend la conduite elle-même ainsi qu'une vanne de sectionnement et une gare de lancement de racleurs.

La conduite est enfouie, ce qui la protège efficacement contre le rayonnement thermique. Le seul équipement hors sol est la gare de lancement de racleurs, mais cet équipement ne contient pas de gaz sous pression pendant les opérations normales.

En conséquence, la propagation d'un accident sur terminal vers le gazoduc et ses équipements est très peu probable, voire impossible.

Propagation du gazoduc de transport vers le terminal

Une propagation d'un accident sur le gazoduc vers les équipements du terminal pourrait être possible, si une fuite enflammée se produit sur le gazoduc à proximité du point de raccordement au terminal méthanier.

Côté terminal, l'équipement le plus proche du gazoduc est le poste de mesurage. La distance entre ce poste de mesurage et la gare de lancement de racleurs est d'environ 120 m.

Seule une fuite importante ou une rupture sur le gazoduc pourrait avoir un impact sur ce poste de mesurage ou d'autres équipements à proximité.

Pour évaluer rapidement la fréquence de propagation, on peut utiliser les courbes de risque autour du gazoduc. On observe que le poste de mesurage est bien en dehors de la courbe de niveau de risque 10^{-5} par an. Or, les équipements sont moins vulnérables qu'un être humain, c'est-à-dire qu'il faut un rayonnement thermique plus important et sur une durée plus longue pour

provoquer des dommages sur des équipements gaziers. En conséquence, la probabilité d'une propagation d'un accident du gazoduc vers le poste de mesurage est très inférieure à 10^{-5} par an.

De plus, le calcul du risque ne tient pas compte du fait que cette section du gazoduc se trouve à l'intérieur des limites du terminal. Les éventuels travaux à proximité du gazoduc seront bien connus et surveillés. La probabilité de bris du gazoduc lors de travaux d'excavation est donc beaucoup plus faible que pour le reste du gazoduc. Ceci n'est pas pris en compte dans le calcul du risque et c'est la fréquence de base qui est utilisée.

Cette probabilité est encore plus faible pour les autres équipements du terminal, qui sont situés plus loin. Pour les réservoirs, un accident sur le gazoduc ne peut pas se propager aux réservoirs, compte tenu de la distance entre le gazoduc et les réservoirs.

Si une fuite se produit sur le gazoduc à proximité du point de raccordement au terminal, elle sera détectée et isolée très rapidement (au niveau du raccordement au terminal, la vanne de sectionnement est équipée d'un dispositif de fermeture automatique actionné en cas de chute de pression). Ceci réduira le potentiel de dommages sur les équipements du terminal. En effet, une durée courte de la fuite signifie une courte durée d'exposition au rayonnement thermique et donc une augmentation limitée de la température des équipements soumis à ce rayonnement.

Enfin, les opérateurs du terminal interviendraient très rapidement et utiliseraient les équipements, fixes ou mobiles, de lutte contre l'incendie du terminal pour protéger les équipements du terminal si cela est nécessaire.